

LILLE, ONL. JC CASADESUS / V REPIN. FASCINATIONS RUSSES



LILLE, ONL, jeudi 17 janv 2019.

JC CASADESUS /

REPIN. FASCINATIONS RUSSES :

Tchaïkovsky / Glazounov : l'âme russe à Saint-Pétersbourg. Voilà le nouveau jalon de l'itinéraire symphonique auquel nous convie **Jean-Claude Casadesus**, chef légendaire et fondateur du National de Lille, au cours de cette saison 2018 – 2019. A mi parcours, le 17 janvier, l'idée est appétissante, en mettant en relation Tchaïkovski le maudit et le classique et formellement léché Glazounov (mort à Neuilly sur Seine, le 21 mars 1936). Au début du siècle, l'autodidacte magnifique, élève privé de Rimsky (avec lequel il orchestre l'opéra de Borodine, Prince Igor en 1887), compose son ballet Raymonda, quelques symphonies (n°3 à 7), et son Concerto pour violon, alors qu'il est devenu en 1899, professeur au Conservatoire de Saint-Petersbourg. Le programme du concert lillois permet de retrouver, serviteur zélé et esthète du son, le violoniste devenu rare en France Vadim Repin que l'on retrouve avec bonheur dans le Concerto de Glazounov.



Le génie orchestrateur du compositeur s'affirme ici, d'autant que Glazounov en 1904 est aussi sur le métier de sa dernière symphonie n°8. Instrumentiste habile, l'auteur s'essaye lui-même aux rudiments du violon pour écrire le Concerto : en deux mouvements enchaînés (Moderato, andante / Finale : allegro), la partition redouble de virtuosité solaire, d'un équilibre olympien qui exige beaucoup du soliste, en particulier dans la dernière partie de

l'Andante où le jeu prodigieux du violoniste doit faire entendre deux instruments. Le feu conclusif, entre panache de la fanfare et énergie de la danse emporte toute réserve et pudeur, vers une cime joyeuse et éblouissante.

Concert « fascination russe »
LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle
Jeudi 17 janvier 2019, 20h

Informations
Réservations

http://www.onlille.com/saison_18-19/concert/fascinations-russes/

CHOSTAKOVITCH

Ouverture de fête

GLAZOUNOV

Concerto pour violon et orchestre

TCHAIKOVSKI

Symphonie n°6, "Pathétique"

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

DIRECTION: JEAN-CLAUDE CASADESUS / VIOLON: VADIM REPIN

Après le concert, bord de scène

avec Jean-Claude Casadesus

et Vadim Repin

(entrée libre, muni d'un billet du concert)

Symphonie n°6 Pathétique de Tchaïkovsky

Créée à Saint-Pétersbourg le 16 octobre 1893, la 6^è symphonie est le sommet spirituel et introspectif de la littérature tchaïkovskienne : un Everest de la poésie intime et interrogative parfois inquiète voire angoissée. Annonçant ce même sentiment de terreur intérieure sublimée d'un Chostakovtch à venir. La 6^è Symphonie captive de bout en bout par l'engagement des musiciens, qui doivent entre électricité et embrasement mais intérieurs, exprimer la traversée dans l'autre monde... Dans le dernier mouvement (conçu comme un « long adagio », selon sa correspondance avec son neveu chéri Vladimir Davydov qui en le dédicataire), et au cours de l'exposition ultime, énigmatique, de la Sarabande finale, le chant orchestral entonne une danse sacrale, noire, vertigineuse, véritable exposé et mise à nu, d'une vérité secrète, sourde, qui terrasse finalement tout le cycle... Cette conscience et cette sincérité dans l'intention globale et la construction de la symphonie ultime de Piotr Illiytch affirme une quête inédite, qui assure le passage du vivant au mort, en un renoncement obligé pas toujours serein. Aux portes de sa prochaine agonie, la Pathétique raconte la dernière odyssée du compositeur à la manière d'un Livre des morts, soit autant de paysages à la fois intime, personnels (donc secrets voire énigmatiques), puis terrassés, angoissés, comme saisis par l'ineffable du tragique. La terreur se fait prière.



Que sera le geste de JC Casadesus ? Il témoignera d'une expérience musicale unique à ce jour, nourrie par sa

complicité avec les instrumentistes de l'Orchestre National de Lille. Entre la première exécution (pilotée par l'auteur) dont la direction incertaine suscita un certain malaise, et la reprise sous la baguette de Napravnik, portée en triomphe, Piotr Illiytch était mort, terrassé par un scandale lié à la menace d'une révélation de son homosexualité. Ainsi la 6^e recueille la dernière pensée de l'immense synphoniste emporté dans la nuit du 18 nov 1893.

TOURNEE EN REGION

En région

Pas de billetterie O.N.L / billetterie extérieure

Violon : Esther Yoo

Boulogne-sur-Mer Théâtre

vendredi 18 janvier 20h

Infos et réservations au 03 21 87 37 15 ou sur
www.ville-boulogne-sur-mer.fr

Aire-sur-la-Lys Le Manège

samedi 19 janvier 20h

Infos et réservations au 03 74 18 20 26

LILLE. Jean-Claude Casadesus joue la 6è de Tchaïkovsky



LILLE, ONL, jeudi 17 janv 2019.

JC CASADESUS /

REPIN. FASCINATIONS RUSSES :

Tchaïkovsky / Glazounov : l'âme russe à Saint-Pétersbourg. Voilà le nouveau jalon de l'itinéraire symphonique auquel nous convie **Jean-Claude Casadesus**, chef légendaire et fondateur du National de Lille, au cours de cette saison 2018 – 2019. A mi parcours, le 17 janvier, l'idée est appétissante, en mettant en relation Tchaïkovski le maudit et le classique et formellement léché Glazounov (mort à Neuilly sur Seine, le 21 mars 1936). Au début du siècle, l'autodidacte magnifique, élève privé de Rimsky (avec lequel il orchestre l'opéra de Borodine, Prince Igor en 1887), compose son ballet Raymonda, quelques symphonies (n°3 à 7), et son Concerto pour violon, alors qu'il est devenu en 1899, professeur au Conservatoire de Saint-Petersbourg. Le programme du concert lillois permet de retrouver, serviteur zélé et esthète du son, le violoniste devenu rare en France Vadim Repin que l'on retrouve avec bonheur dans le Concerto de Glazounov.





Le génie orchestrateur du compositeur s'affirme ici, d'autant que Glazounov en 1904 est aussi sur le métier de sa dernière symphonie n°8. Instrumentiste habile, l'auteur s'essaye lui-même aux rudiments du violon pour écrire le Concerto : en deux mouvements enchaînés (Moderato, andante / Finale : allegro), la partition redouble de virtuosité solaire, d'un équilibre olympien qui exige beaucoup du soliste, en particulier dans la dernière partie de l'Andante où le jeu prodigieux du violoniste doit faire entendre deux instruments. Le feu conclusif, entre panache de la fanfare et énergie de la danse emporte toute réserve et pudeur, vers une cime joyeuse et éblouissante.

Concert « fascination russe »
LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle
Judi 17 janvier 2019, 20h

Informations
Réservations

http://www.onlille.com/saison_18-19/concert/fascinations-russes/

CHOSTAKOVITCH

Ouverture de fête

GLAZOUNOV

Concerto pour violon et orchestre

TCHAIKOVSKI

Symphonie n°6, "Pathétique"

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

DIRECTION: JEAN-CLAUDE CASADESUS / **VIOLON: VADIM REPIN**

Après le concert, bord de scène
avec Jean-Claude Casadesus
et Vadim Repin

(entrée libre, muni d'un billet du concert)

Symphonie n°6 Pathétique de Tchaïkovsky

Créée à Saint-Pétersbourg le 16 octobre 1893, **la 6^è symphonie** est le sommet spirituel et introspectif de la littérature tchaïkovskienne : un Everest de la poésie intime et interrogative parfois inquiète voire angoissée. Annonçant ce même sentiment de terreur



intérieure sublimée d'un Chostakovtich à venir. La 6^è Symphonie captive de bout en bout par l'engagement des musiciens, qui doivent entre électricité et embrasement mais intérieurs, exprimer la traversée dans l'autre monde... Dans le dernier mouvement (conçu comme un « long adagio », selon sa correspondance avec son neveu chéri Vladimir Davydov qui en le dédicataire), et au cours de l'exposition ultime, énigmatique, de la Sarabande finale, le chant orchestral entonne une danse sacrale, noire, vertigineuse, véritable exposé et mise à nu, d'une vérité secrète, sourde, qui terrasse finalement tout le cycle... Cette conscience et cette sincérité dans l'intention globale et la construction de la symphonie ultime de Piotr Illiytch affirme une quête inédite, qui assure le passage du vivant au mort, en un renoncement obligé pas toujours serein. Aux portes de sa prochaine agonie, la Pathétique raconte la dernière odyssée du compositeur à la manière d'un Livre des morts, soit autant de paysages à la fois intime, personnels (donc secrets voire énigmatiques), puis terrassés, angoissés, comme saisis par l'ineffable du tragique. La terreur se fait prière.

Que sera le geste de JC Casadesus ? Il témoignera d'une expérience musicale unique à ce jour, nourrie par sa

complicité avec les instrumentistes de l'Orchestre National de Lille. Entre la première exécution (pilotée par l'auteur) dont la direction incertaine suscita un certain malaise, et la reprise sous la baguette de Napravnik, portée en triomphe, Piotr Illiytch était mort, terrassé par un scandale lié à la menace d'une révélation de son homosexualité. Ainsi la 6è recueille la dernière pensée de l'immense symphoniste emporté dans la nuit du 18 nov 1893.

TOURNEE EN REGION

En région

Pas de billetterie O.N.L / billetterie extérieure

Violon : Esther Yoo

Boulogne-sur-Mer Théâtre

vendredi 18 janvier 20h

Infos et réservations au 03 21 87 37 15 ou sur
www.ville-boulogne-sur-mer.fr

Aire-sur-la-Lys Le Manège

samedi 19 janvier 20h

Infos et réservations au 03 74 18 20 26